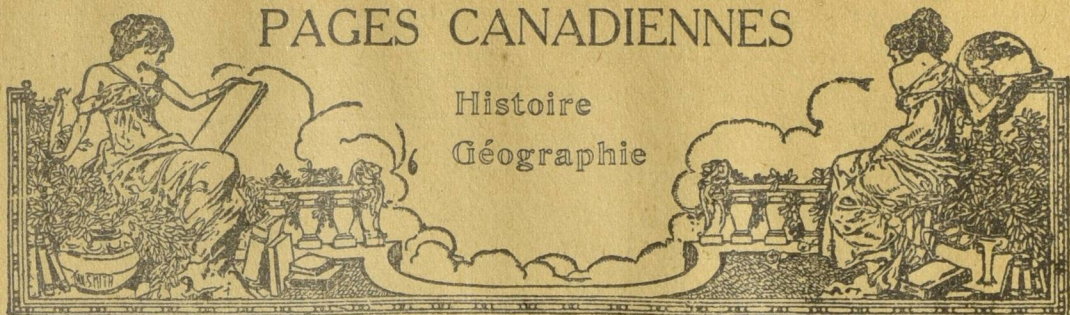


PAGES CANADIENNES

Histoire
Géographie



LES CANOTS SAUVAGES

Le temps ne peut être mieux choisi de parler des embarcations des Sauvages, de celles des indigènes américains, tout particulièrement. Des renseignements nombreux et précis nous sont fournis par l'ouvrage du Père Lafitau: "Moeurs des Sauvages Américains".

Les canots d'écorce que faisaient les Sauvages ressemblent à ceux que se fabriquaient en papier les Egyptiens.

Les canots d'écorce de bouleau sont le chef-d'oeuvre de l'art des Sauvages. Rien n'est plus joli et plus admirable que ces machines fragiles, avec quoi cependant on porte des poids immenses et l'on va partout avec beaucoup de rapidité. Il y en a de différentes grandeurs, de deux, de quatre, jusqu'à dix places distinguées par des barres de traverse. Chaque place doit contenir aisément deux nageurs, excepté les extrêmes qui n'en peuvent contenir qu'un. Le fond du canot est d'une ou de deux pièces d'écorce, auxquelles on en coud d'autres avec de la racine qu'on gomme en dedans et en dehors, de manière qu'ils paraissent être d'une seule pièce. Comme l'écorce qui en fait le fonds n'a guère d'épaisseur, on la fortifie en dedans

par des clisses de bois de Cèdre extrêmement minces, qui sont posées de long, et par des varangues ou des courbes du même bois, mais beaucoup plus épaisses, rangées près à près dans le sens de la courbure du canot d'un bout à l'autre. Outre cela, tout le long des bords, règnent deux Précintes ou Maîtres, dans lesquels sont enchâssées les pointes des varangues qu'ils arrêtent, et où sont liées les barres de traverse, lesquelles servent à affermir tout le corps de l'ouvrage. On n'y distingue ni poupe, ni proue.

Les deux extrémités, ou pinces, sont entièrement semblables, parce qu'on n'y attache point de gouvernail et que celui qui est à l'un des bouts, gouverne avec l'aviron, ou avec la perche quand il faut refouler l'eau en piquant de fonds. Les avirons sont fort légers, quoique faits d'un bois d'érable qui est assez dur. Ils n'ont guère que cinq pieds de longueur, dont un pied et demi pour la pelle, sur cinq ou six pouces de largeur.

Si ces petits bâtiments sont commodes, ils ont aussi leur inconvénient; car il faut user d'une grande précaution en y entrant. Ils sont d'ailleurs très fragiles. Pour peu qu'ils touchent sur le sable ou sur les pierres,